

ÉCOLE SUPÉRIEURE DU MATÉRIEL

LUNDI 24 OCTOBRE, 8H30.
ÉCOLE SUPÉRIEURE DU
MATÉRIEL D'EL HARRACH. Une
ambiance particulière règne
dans la cour de cet
établissement. Une visite
guidée au profit de la presse
nationale y est prévue.



Photos : Fouad El

Accompagner la modernisation et le professionnalisme de l'ANP

« **E**lle s'inscrit dans le cadre du plan de communication du ministère de la Défense nationale. Les médias sont un vrai partenaire dans la préservation des intérêts de la nation », affirme le commandant de l'école, le général Abdelghani Mounen, dans une allocution. Il a précisé à l'occasion que l'institution militaire a réussi un saut qualitatif dans le domaine de la communication. L'officier supérieur de l'ANP a mis en avant le développement de la formation au niveau de cette école relevant de la Direction centrale du matériel du ministère de la Défense nationale. En effet, elle vient d'être dotée d'un portail sur le système de commandement qui permet la maîtrise de la gestion de l'information et de la communication entre les différentes unités terrestres, maritimes et aériennes.

De même, cette école militaire est équipée d'un système de simulation logistique pour la formation des officiers stagiaires en état-major et le perfectionnement pour la prise de décision, a expliqué le général Mounen dans son discours. En outre, l'établissement assure des sessions de formation dans le codage à travers la création d'un réseau central d'information. « L'École supérieure du matériel vise le développement des mécanismes de la formation pour atteindre le niveau des grandes écoles internationales dans la formation de l'élite », a-t-il précisé. La directrice chargée de la pédagogie auprès de cette école, Saida Nemonchi Bidene, a expliqué que cet établissement est placé sous la double tutelle du ministère de la Défense nationale et du ministère de l'Enseignement supérieur. « On a introduit pour la première fois le master LMD en septembre 2015. L'école verra la sortie de la première promotion master en LMD en 2017 » Pour sa part, le directeur de l'enseignement universitaire supérieur de l'ESM, le colonel Mohamed Ben Abbès, a annoncé la programma-

tion d'un doctorat en LMD pour l'année scolaire 2019-2020. Il a mis en exergue les équipements high-tech, acquis pour une formation de qualité. Ce qui a été constaté lors de la visite des laboratoires et salles de cours de la direction de l'enseignement universitaire supérieur, notamment les laboratoires de mécanique et électronique. L'école dispose, en outre, d'ateliers de formation dotés d'équipements modernes dont des moyens lourds comme les chars blindés et d'autres outils du champ tels que le matériel de soudure. Elle est dotée également d'autres outils pédagogiques, tels que les simulateurs d'entraînement sur la gestion et l'utilisation du matériel, à savoir le démantèlement du matériel de guerre et son montage à nouveau. Parmi les laboratoires visités, le laboratoire du carburant de l'ESM d'El Harrach équipé d'un matériel moderne destiné pour les analyses physico-chimiques des carburants et autres huiles.

Deux appareils de dernière génération ont été acquis pour le laboratoire de mécanique des fluides et hydraulique. « Nous œuvrons constamment au développement des outils et moyens pédagogiques au profit de nos stagiaires afin de promouvoir la qualité de leur formation, en veillant à l'adapter au matériel moderne », a tenu à dire le directeur des enseignements, le colonel Soltane Gastin.

■ **Wafa Benrabhi**

EL MOUDJAHID

FORUM INTERNATIONAL SUR L'ESPACE **M. Hadjar expose l'expérience algérienne**

M. Tahar Hadjar, ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique a présidé la délégation algérienne au 1^{er} Forum International sur l'Espace qui s'est tenu à Trento (Italie) les 23 et 24 octobre. Lors de son intervention, le ministre a rappelé la volonté de l'Algérie



de mettre l'outil spatial au service du développement durable, du bien-être des populations et d'en faire un vecteur de paix et de stabilité aussi bien au niveau national, régional, qu'international. M. Hadjar a mis également en exergue l'ambition du programme spatial algérien à l'horizon 2020, mené par l'ASAL (Agence Spatiale Algérienne) qui s'est déjà concrétisé par la mise en orbite de 5 satellites depuis 2002 et par la mise en place d'un potentiel humain de haut niveau, notamment au sein de l'ASAL, des universités et des centres de recherche. M. Tahar Hadjar qui était accompagné du directeur général de l'ASAL, M. Azzedine Oussedik, a également évoqué le rôle important joué par les données que procure l'observation satellitaires de la terre notamment au bénéfice des différents secteurs socio-économiques ainsi que leur contribution dans la prévention et la gestion des catastrophes naturelles.

EL MOUDJAHID

ÉCOLE SUPÉRIEURE DE LA LOGISTIQUE D'EL-HARRACH

À la pointe des DERNIÈRES TECHNOLOGIES

L'École supérieure de la logistique d'El Harrach « Moudjahid Benmokhtar Cheikh Amoud » (Alger), mise sur le développement pédagogique basé sur une formation scientifique et militaire intégrée, en vue d'accompagner l'effort de modernisation de l'ANP, a souligné le général major de cette structure d'enseignement militaire. « Nous œuvrons constamment au développement des outils et moyens pédagogiques au profit de nos stagiaires afin de promouvoir la qualité de leur formation, en veillant à l'adapter au matériel moderne dont disposent les différentes forces, directions et services de l'Armée nationale populaire », a déclaré à cet effet, le général major, M. Moumen Abdelghani, lors d'une visite guidée organisée hier, dans cette école au profit des représentants de la presse nationale.

Le directeur de cette institution est revenu sur le rôle joué par la presse pour informer l'opinion publique en lui donnant « la vraie image » du pays. « Un rôle de « porte-voix », pour les sans voix, fondamental pour la consolidation du processus démocratique et des libertés essentielles, et d'intermédiaire entre la population et l'Armée nationale populaire », dira-t-il.

Pour leur part, les responsables de cette structure de formation ont présenté des prototypes de différents moyens pédagogiques modernes qui contribuent de façon « exemplaire » à la formation des



stagiaires les dotant des meilleures connaissances dans le domaine de l'utilisation et de la gestion du matériel, sa maintenance et sa réparation...

Le professeur et directrice chargée des affaires pédagogiques, M^{me} Namouchi Saïda, est revenue sur le système de formation licence, master, doctorat, (LMD) appliqué depuis 2008 au sein de l'école. Elle a fait savoir que depuis son utilisation, « l'école compte 9 promotions d'élèves officiers de carrière dont 6 promotions sont déjà diplômées de licences en maintenance de matériel de science et technologie répartie sur 8 spécialités selon l'objectif de la direction centrale de la logistique ».

Elle a précisé que la réussite « incontestable » de ce système au sein de l'Armée nationale « n'est que le résultat des efforts conséquents déployés par la direction centrale de la logistique en termes de dotation de l'école en struc-

tures pédagogiques et didactiques moderne », a-t-elle expliqué, ajoutant, que cette réussite est due également, « à l'étroite collaboration des enseignants de diverses universités, centres de recherches et écoles supérieures ». Pour ce qui est de l'intégration au stage, elle a souligné « qu'elle est bien gérée » en raison de « la bonne prise en charge » des élèves.

La première promotion en master, précise, M^{me} Namouchi, verra le jour en juin 2017, tandis que celle du doctorat est programmée pour 2020.

Une pédagogie moderne représentant un modèle du genre

Par ailleurs, les journalistes ont pris connaissance des méthodes de formation des stagiaires, marquées, entre autres, par l'intégration des nouvelles technologies de l'informatique dans l'enseignement théorique et pratique. Une modèle du genre. Pour mener à

bien sa mission, l'école est dotée de structures pédagogiques et didactiques de haut niveau, entre autres, de 15 laboratoires scientifiques, de salles d'enseignement assisté, d'autres équipées de simulateurs, de laboratoires dédiés aux langues et à l'informatique et de centres de documentation. Elle est dotée aussi d'équipements modernes et de moyens dont un espace professionnel adéquat. Elle possède également d'autres outils, tels que les simulateurs d'entraînement sur la gestion et l'utilisation du matériel, à savoir le démantèlement du matériel de guerre et son montage à nouveau...

Elle propose 8 spécialités de formation, dont des cycles de formation de base ainsi que des sessions de perfectionnement et de recyclage dans plusieurs domaines comme la gestion des ressources hydriques, système de gestion de tir, fibres électroniques mécanique et l'électricité du matériel roulant, ainsi que les munitions, et le carburant...

L'encadrement des élèves est assuré par des professeurs, maîtres assistants et assistants issus du cercle militaire ainsi que celui de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique.

Créée tout juste après l'indépendance, cette école forme également des stagiaires de pays frères et amis dans le cadre d'accords de coopération établis dans ce domaine.

Kafla AIT ALLOUACHE

ÉNERGIES RENOUVELABLES

VALORISER nos ressources

● SIX NOUVELLES CENTRALES BIENTÔT FONCTIONNELLES.

«D'ici la fin de l'année, l'Algérie comptera une capacité de 343 MW répartis à travers 14 wilayas. Actuellement, 16 centrales d'une capacité de 195 W sont déjà fonctionnelles et injectent de l'énergie d'origine renouvelable dans le réseau, six autres le seront dans les prochaines semaines», a révélé le ministre de l'Énergie, Nouredine Boutarfa, dans son allocution, à l'occasion de l'inauguration de la septième édition du Salon des énergies renouvelables et propres, et du développement durable ERA, et ce en présence du ministre des Ressources en eau et de l'Environnement, Abdelkader Ouali.

M. Boutarfa, a souligné, par ailleurs, que ces capacités réalisées grâce à ce nouveau programme ont permis à son département «d'identifier les contraintes et les défis qui pourraient se dresser devant le développement des énergies renouvelables à grande échelle, rappelant la mise en place par le gouvernement d'un Fonds national pour la maîtrise de l'énergie, les énergies renouvelables et la cogénération alimenté annuellement à hauteur de 1% de la redevance pétrolière». Mettant en exergue l'importance de cet événement, le ministre a rappelé qu'il se tient dans une conjoncture marquée par une forte mobilisation à l'échelle nationale et mondiale, à la fois, en faveur de la promotion des énergies renouvelables propres et du développement durable auxquels tout le monde aspire. «Ce Salon revêt un intérêt certain pour le secteur de l'Énergie, mais aussi pour toute l'économie nationale» a-t-il dit. Évoquant la relation directe entre le développement des énergies renouvelables et la préservation de l'environnement, M. Abdelkader Ouali a indiqué que le gouvernement fait du renouvellement des énergies, l'un des chantiers de base pour la transition économique, avant de souligner l'intérêt qu'ac-

corde l'Etat à la préservation de l'environnement, «il est important de rappeler ici que l'Algérie est l'un des rares pays au monde ayant institutionnalisé la préservation de l'environnement et des ressources en eau» dira le ministre.

100.000 hectares de superficies agricoles peuvent d'être irriguées par les eaux usées traitées

Le premier responsable du secteur de l'environnement a évoqué, en outre, la nécessité de promouvoir l'industrie du recyclage devant profiter à tous les secteurs d'activité, notamment celui des déchets ménagers et des eaux usées, expliquant que pas moins de 100.000 hectares de superficies agricoles peuvent d'être irriguées par les eaux usées traitées et recyclées. Le ministre a, par ailleurs, insisté sur l'importance de la promotion de la culture de l'environnement dans le quotidien du citoyen, notamment l'enfant scolarisé, précisant que conformément aux directives du Président de la République et du Premier ministre, une réflexion est engagée actuellement afin que cette culture passe progressivement de l'action de sensibilisation à l'enseignement au niveau des établissements éducatifs. «L'acte de préservation de l'environ-



nement relève, avant tout, du civisme » a-t-il dit. Concernant le programme national de développement des énergies renouvelables, il a réaffirmé « la détermination du gouvernement à faire des vingt prochaines années, l'ère du déploiement des énergies durables pour le pays ». Ce plan national, rappelle-t-il, prévoit une production de 47 à 51 TWh à l'horizon 2030, dont plus de 9 TWh soit une capacité totalisant 4500 MW, devraient être installés d'ici 2020. Dans le même registre, il a indiqué que la stratégie de mise en œuvre de ce programme repose sur deux composantes, l'une énergétique et l'autre

industrielle. Cela, explique-t-il, « vise d'une part, à contribuer à la préservation de nos réserves fossiles non renouvelables et, plus globalement, à protéger l'environnement et d'autre part, à l'émergence d'une industrie nationale du renouvelable qui favorisera la transition énergétique et une économie durable ».

L'industrie nationale fortement représentée

Cette septième édition a ouvert, ses portes, hier, en présence de deux ministres des secteurs directement concernés par la thématique de cet

événement, à savoir l'Environnement et l'Énergie. Cette année, les entreprises nationales sont fortement représentées, notamment à travers les deux leaders du secteur de l'énergie, Sonatrach et Sonelgaz, avec 10 filiales chacune ainsi que 12 organismes relevant du ministère des Ressources en eau et de l'Environnement. L'industrie nationale participe, aussi, en force, parmi les exposants, le Groupe Condor, le Groupe Kherbouche, Mekenergie, ACG, ENIE. Le domaine de la recherche scientifique est, quant à lui, représenté par CRTSE, CDER, l'université Mohamed Boudiaf, l'USTO. L'on note, également, la participation des jeunes entrepreneurs à travers 6 micro-entreprises créées dans le cadre du dispositif de l'ANSEJ. Pour ce qui est de la partie étrangère, l'on note la présence de 5 entreprises chinoises, 7 entreprises et opérateurs français, 2 entreprises allemandes, une entreprise maltaise, une entreprise néerlandaise et une entreprise polonaise. Les organisateurs du salon misent, cette année, sur 6.000 visiteurs durant les trois jours de l'événement. Outre les deux ministres et les autorités locales, les deux PDG de Sonatrach et Sonelgaz ont assisté à la cérémonie d'inauguration de l'ERA 2016. **Amel SAHER**

7^e SALON INTERNATIONAL DE L'ÉNERGIE À ORAN

LES JALONS D'UN VRAI DÉBAT

UN TEL RENDEZ-VOUS s'appuie sur la politique entérinée par le gouvernement algérien priorisant l'ambition de bâtir une économie forte et diversifiée.

Université et énergies renouvelables

Qu'ils soient nationaux ou étrangers, ces investisseurs ainsi que leurs initiatives sont les bienvenus, d'autant que leur concours ouvert est essentiel dans le cadre de la concrétisation du Programme national de développement des énergies renouvelables. Tous les segments constituant une telle chaîne sont concernés. Il s'agit d'impliquer en amont les investisseurs tout comme ceux devant investir en aval dont entre autres dans le cadre des interconnexions au réseau national de distribution.



Plusieurs atouts plaident pour la réussite d'un tel investissement, à commencer par la capacité exceptionnelle en sources d'énergies renouvelables dans les différentes filières dont regorge l'Algérie. Celles-ci constituent un puissant facteur attractif pour les investisseurs en plus des motivations liées aux objectifs de croissance et de modernisation de l'économie ainsi que de préservation de l'environnement. Conscients d'une telle évidence, les pouvoirs publics ne sont pas restés passifs apportant la touche nécessaire. D'abord, ils ont décidé de la nécessité d'encourager, tout en accompagnant, les investisseurs. Ensuite, l'Etat a mis en place des mesures motivantes accompagnées par plus de facilitations aux activités dans le segment des énergies renouvelables. Les moyens humains ne font plus défaut. Secteur névralgique, les énergies renouvelables sont prises en compte par l'enseignement supé-

rieur en formant annuellement plusieurs promotions dans différentes spécialités. Idem pour les centres de recherche ainsi qu'au niveau des instituts de formation professionnelle. Résultat : les énergies renouvelables commencent à être exploitées dans l'agriculture et l'habitat.

Université Akli Mohand Oulhadj

Le transport pose toujours problème

Nombre d'étudiants de l'université Akli Mohand Oulhadj, de Bouira se retrouvent déjà confrontés à plusieurs soucis. En effet, les étudiants résidant dans les communes de Lakhdaria (ex-Palestro), 45 km à l'ouest du chef-lieu et celle d'El Esnam, une commune sise à 13Km au Sud-est de la wilaya, se trouvent depuis le début de l'année universitaire confrontés au souci du transport universitaire. Cet état de fait est dû notamment à l'insuffisance des bus et aussi au nombre considérable d'étudiants. Cette situation contraint bon nombre d'étudiants à emprunter quotidiennement le transport urbain et ce, malgré la cherté des prix des tickets qui ne cessent d'aller crescendo, surtout, ces deux dernières années, avec l'inflation qui s'est installé en Algérie. Jeudi dernier, aux environs de 16 heures, des étudiants ont empêché la sortie des bus, relevant du transport universitaire afin de protester contre cette situation insupportable. Une situation qui envenime les choses et engendre des problèmes, à l'image de la ponctualité. En effet, nombreux sont ceux qui n'arri-

vent pas à temps pour assister aux cours, faute de moyens de transport. la Direction des œuvres universitaires (DOU) aurait pu engager aucune action en vue de mettre un terme à ce calvaire en accordant deux bus à destination des deux communes citées ci-dessus. Toujours dans la même journée du jeudi, les étudiants protestataires ont établi une liste dénombrant les étudiants qui souffrent pleinement, depuis le début de l'année, de ce handicap qui les condamne à déboursier la modique bourse de 4.000 Da qu'ils reçoivent tous les trois mois dans leur déplacement via le transport urbain. A signaler que la susmentionnée liste a été remise aux responsables concernés samedi dernier, selon Chafik, un étudiant mécontent de la situation. Pour rappel, les étudiants résidant dans la commune de Haïzer ont procédé de la même manière, et ont eu finalement gain de cause. En effet, en une semaine, leur problème a été réglé. Par contre, cette fois, rien n'augure d'une solution du problème dans les temps souhaités.

Aziz Cheboub

Projet Erasmus Mise en œuvre d'une formation spécialisée en soudure

A. M.

Des représentants des universités et des entreprises de deux pays maghrébins, en l'occurrence l'Algérie et la Tunisie, et leurs homologues de 7 pays européens, se rencontreront les 26, 27 et 28 octobre à l'Université Mentouri de Constantine pour plancher sur la mise en œuvre d'une formation spécialisée en soudage et d'un centre de soudure pour l'éducation, la formation et le contrôle de qualité, dans les pays du sud de la Méditerranée, en l'occurrence l'Algérie et la Tunisie. Selon un communiqué diffusé, hier, le vice-rectorat de l'Université des Frères Mentouri chargé des relations extérieures, de la coopération, de l'animation, de la communication et des manifestations scientifiques, les pays européens qui participent à cette rencontre sont la Suède, l'Allemagne, la Belgique, l'Espagne, le Portugal, la Grèce et la Roumanie, en sus,

évidemment, des deux pays maghrébins cités, sont membres d'un projet appelé 'Erasmus', mettant en partenariat des universités européennes et sud-méditerranéennes. La rencontre se déroulera au Campus 500 places de l'Université Mentouri en sa qualité de membre du projet «Erasmus + SM-WELD», initiales anglaises désignant le Centre méditerranéen de soudure pour l'éducation, la formation et le contrôle de qualité. Invité, hier, à présenter ce programme dans lequel est impliquée l'université qu'il dirige, le professeur Abdelhamid Djekoune, recteur de l'Université des Frères Mentouri, a expliqué, succinctement, qu'il s'agit « d'un projet européen qui est destiné à développer les capacités scientifiques de construction et de formation dans le domaine de l'Enseignement supérieur, à travers un partenariat noué entre les universités du sud et celles du nord de la Méditerranée ». Et à propos

du thème qui a été choisi pour cette rencontre, à savoir : la soudure, le même interlocuteur a expliqué qu'il ne s'agit pas de la soudure simple, telle qu'elle est enseignée sommairement, dans les centres de formation professionnelle, mais d'une discipline qui est entrée, désormais, dans le domaine scientifique et dont la pratique, en ce temps de développement des technologies, est devenue plus complexe, plus « savante ». « Et une rencontre comme celle qui va s'ouvrir mercredi, a souligné le Pr. Djekoune, nous fera découvrir les nouvelles technologies de la soudure et comment former en la matière des experts de haut niveau. Et à cet égard, il y aura la participation de représentants des secteurs socio-économiques parmi lesquels ont compte ceux du Centre national des technologies industrielles qui est en train de développer une grande expertise dans la soudure ».

RELIZANE

La maison de l'entrepreneuriat tient son université d'été

Mahi Ahmed

La salle des conférences du centre universitaire Ahmed Zabana abrite du 23 au 25 du mois en cours les travaux de la 3^{ème} édition de l'université d'été de la maison de l'entrepreneuriat avec comme slogan «le pari d'aujourd'hui pour assurer l'avenir». Cette édition a été déclarée ouverte par le vice-directeur du centre universitaire chargé des relations extérieures, en l'occurrence M. Khaldi Samir, en présence des directeurs de l'ANSEJ, de l'Emploi, des Impôts, du représentant de la DAS et avec la participation effective d'un bon nombre d'étudiants.

Les objectifs assignés à cette rencon-

tre qui s'étale sur trois jours visent la promotion de l'esprit entrepreneurial dans le milieu étudiant, la sensibilisation des diplômés et des futurs diplômés à la création de l'entreprise innovante, créative et pérenne pouvant créer la richesse et générer des emplois, ce qui se répercute sur le développement économique du pays.

La maison de l'entrepreneuriat accompagne et assiste les étudiants désireux de monter leur entreprise ou leur micro-entreprise en exploitant toutes les opportunités possibles offertes par l'Etat à travers les différents dispositifs d'insertion professionnelle accordés par l'ANSEJ, l'ANEM, l'ANGEM ou la CNAC.

Relizane : tenue d'une rencontre nationale sur la presse



«La presse entre service public, pressions professionnelles et exigence de l'investissement» est le thème d'une rencontre nationale, prévue, demain, au Centre universitaire Ahmed-Zabana de Relizane, a-t-on appris des organisateurs.
(Photo > D.R.)

SIDI-BEL-ABBÈS

La maison de l'entrepreneuriat organise son université d'été

La maison de l'entrepreneuriat de Sidi-Bel-Abbès organise à partir du lundi 24 octobre, et ce, jusqu'au 31 du même mois, l'université d'été au profit des diplômés universitaires master 2 majors de promotion porteurs de projets du domaine scientifique. Ces jeunes ont été invités à participer à cette université d'été pour leur donner des idées pour la création de projets fructueux en adéquation avec le marché du travail, pour les assister dans leur orientation pour la création de leur future entreprise. Les invités bénéficieront d'une formation théorique, sanctionnée par une attestation. Cette université, à laquelle participeront les directions des différents dispositifs d'aide aux jeunes (Ansej et le partenariat) et les banques, débattrà aussi des procédures pour mettre sur les rails les futurs projets.

A. M.

Thème d'un prochain symposium à Ouargla

L'élevage des crevettes en zones sahariennes sous diagnostic

L'élevage des crevettes en zones sahariennes sera au centre d'un symposium prévu le 26 octobre courant à Ouargla, a-t-on appris lundi auprès des organisateurs. Cette conférence scientifique, qu'abritera la Faculté des sciences de la nature et de la vie à l'université Kasdi Merbah, vise à réunir des universitaires, experts et chercheurs (nationaux et étrangers) spécialisés dans le domaine de l'aquaculture, pour l'échange d'expériences et d'idées sur la promotion de l'élevage des crevettes en zones sahariennes, a-t-on précisé. Organisé par l'Institut coréen de recherche et de développement dans le domaine de la pêche «NIFS» (National Institute of Fisheries Science), en coordination avec le Centre de Développement de la Pêche et de

l'Aquaculture (CNRDPA) et la Direction de la pêche et des ressources halieutiques de Ouargla, ce symposium se propose également de faire un état des lieux des connaissances sur le développement de cette filière aquacole dans ces zones, selon la même source. La rencontre, à laquelle prendront part différents acteurs, dont des représentants du Ministère de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche (MADRP), des banques, des compagnies d'assurances et des investisseurs potentiels dans l'aquaculture, offrira, en outre, une occasion pour exposer les résultats d'élevage de la crevette d'eau douce au niveau de la nouvelle ferme expérimentale, située dans la commune de Hassi Benabdallah (20 km de

Ouargla), a-t-on fait savoir. Fruit d'une coopération «réussie» entre l'Algérie et la Corée du Sud, la ferme expérimentale d'élevage de la crevette d'eau douce de Ouargla revêt une importance capitale en matière de transmission de l'expérience technique pour acquérir un savoir faire dans le domaine. Géré conjointement par le MADRP et l'Agence Coréenne de la coopération internationale (KOICA), avec l'appui technique de NIFS, ce projet offre une capacité de production de 20 à 30 tonnes/an de crevettes à patte blanche (*Litopenaeus vannamei*), selon les données de la Direction locale de la pêche et des Ressources halieutiques.

Dalil N.

Dispositif de l'insertion professionnelle

Offre de près de 21 000 postes à Laghouat

Le dispositif d'aide à l'insertion professionnelle (DAIP) offre près de 21 000 postes à travers la wilaya de Laghouat, a-t-on appris lundi auprès de la direction locale de l'emploi. Les bénéficiaires de ce programme sont répartis entre les institutions administratives et économiques, publiques et privées, ainsi que l'ensemble des communes de la wilaya, a-t-on signalé. Les salaires de quelque 17 000 bénéficiaires de ce dispositif sont versés mensuellement, en raison du retard généralement accusé dans le dépôt des documents de présence quotidienne, soit

quelque 190 millions DA, y compris les charges de couverture sociale, a-t-on fait savoir. Dans le même contexte, des conventions ont été signées par l'antenne de wilaya du dispositif de soutien à l'emploi des jeunes avec différents secteurs, dont ceux de la formation professionnelle, de la culture, et des technologies de l'information et de la communication (TIC). Ces conventions viennent s'ajouter à celle conclue avec l'Université de Laghouat, et qui a donné lieu à la mise en place de la maison de l'entrepreneuriat pour l'orientation des diplômés de l'Université afin

de bénéficier du dispositif précité. La conclusion de ces conventions a pour objectif d'investir dans la ressource humaine, de se concentrer sur des projets de qualité, et de faire évoluer le jeune du statut d'étudiant à celui de promoteur et chef d'entreprise qui crée des emplois à d'autres jeunes. Sur un autre plan, l'antenne de wilaya de l'Agence nationale de soutien à l'emploi des jeunes organise des campagnes d'information sur les prestations offertes par cet organisme de l'emploi en direction des jeunes.

G. N.

Relizane
**Tenue mercredi
d'une
rencontre
nationale sur
la presse**

«LA PRESSE entre service public, pressions professionnelles et exigence de l'investissement» est le thème d'une rencontre nationale, prévue mercredi au Centre universitaire Ahmed-Zabana de Relizane, a-t-on appris des organisateurs.

Cette rencontre vise à mettre en exergue le rôle des médias du service public, les mécanismes de protection des médias de toutes formes de déviation des objectifs suprêmes et à expliquer les mécanismes de financement des médias et leurs investissements économiques.

Ce colloque de deux jours verra la participation des universitaires de différentes régions du pays ainsi que des journalistes de la presse publique.

Plusieurs thèmes seront abordés par les participants comme «l'exercice journalistique entre service public et pressions professionnelles».

«médias, finances, politique et éthique», «l'expérience algérienne en matière de propriété des médias depuis l'indépendance à ce jour» et «les mécanismes pour protéger les médias du monopole et d'assurer un service public».

Des intervenants communiqueront également sur «les réalités socio-professionnelle des journalistes», «l'usage de la langue arabe dans la presse» et «la presse de l'enfant en Algérie» et bien d'autres sujets.

Cette manifestation est organisée par le laboratoire des études sociales, psychologiques et anthropologiques, en collaboration avec l'Institut des sciences sociales à l'occasion de la Journée nationale de la presse.

Said F.

OUVERTURE À ORAN DU 7^E SALON DES ÉNERGIES RENOUVELABLES ET DU DÉVELOPPEMENT DURABLE

ERA-2016, un espace pour l'échange de connaissances et de savoir-faire

Par

Fatiha Oukdir

La 7^e édition du Salon des énergies nouvelles, des énergies renouvelables et du développement durable (ERA-2016), a ouvert ses portes, hier, pour trois jours consécutifs au Centre de conventions d'Oran. Le ministre des Ressources en eau et de l'Environnement, Abdelkader Ouali, accompagné du ministre de l'Énergie et des mines, Nouredine Bouterfa, a procédé à l'inauguration du salon en présence du wali d'Oran ainsi que de nombreux dirigeants d'entreprises relevant de ce domaine.

Selon les prévisions des organisateurs, pas moins de 6 000 visiteurs sont attendus à cette édition du salon qui verra également la participation d'une centaine d'exposants nationaux et étrangers tout au long de ses trois jours. La représentation nationale comprend les deux leaders du secteur de l'énergie, à savoir les Groupes Sonatrach avec 10 filiales, et Sonelgaz avec 10 filiales, ainsi que 12 établissements qui relèvent du ministère des Ressources en eau et de l'Environnement. Le segment industriel figure en force à travers notamment les Groupes Condor, Kherbouche, Mekenergie, ACG et ENIE. L'activité formation et recherche est présente avec le Crtse, le Cder et l'Usto qui dépendent du



ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique. Les jeunes entrepreneurs participent avec six micro-entreprises créées dans le cadre du dispositif mis en place par l'Ansej. Pour la partie étrangère, les exposants représentent cinq entreprises chinoises, sept entreprises et opérateurs français, deux entreprises allemandes, une entreprise maltaise, une entreprise néerlandaise et une entreprise polonaise. Des sociétés mixtes algéro-portugaise, algéro-espagnole, algéro-italienne et algéro-tunisienne sont également présentes à cette édition.

A noter qu'en marge du salon dix-neuf communications seront présentées par des experts et spécialistes algériens et étrangers sur divers thèmes en liaison avec les énergies renouvelables et le

développement durable. A préciser que l'entreprise Ooredoo participera également à cet événement en tant que sponsor Gold. Cette 7^e édition d'ERA constitue pour Ooredoo une plateforme d'échange pour les professionnels du secteur et l'occasion de découvrir les dernières technologies, innovations et recherches dans le domaine de l'énergie en Algérie et à travers le monde, et de développer des partenariats nationaux et internationaux. Pour cette 7^e édition, Ooredoo présente ses innovations destinées aux entreprises et ses différentes offres adaptées aux besoins des professionnels. Ooredoo entend contribuer à l'effort national de sensibilisation sur des aspects environnementaux clés, en route vers un système d'avenir énergétique propre et renouvelable.

Enfin, ce salon s'appuie sur l'ambition légitime de l'Algérie de bâtir une économie diversifiée et compétitive et qui se traduit par la valorisation de toutes ses ressources naturelles et humaines, conformément aux nouvelles dispositions de la Constitution.

En effet, la loi sur les énergies renouvelables qui a été élaborée par le ministère de l'Environnement et promulguée en 2004, a servi de contexte juridique pour le secteur de l'environnement et de l'énergie à travers la réalisation de projets visant à mettre en œuvre la politique énergétique en matière de gestion responsable et rationnelle des énergies mais aussi pour l'application de la notion du développement durable. La notion de maîtrise de l'énergie, couvre l'utilisation rationnelle de l'énergie, le développement des énergies renouvelables et la protection de l'environnement des effets néfastes du système énergétique. Pour la contribution au défi du développement durable, l'Etat consacre le caractère d'utilité publique de la maîtrise de l'énergie compte tenu de ses retombées positives considérables sur la préservation de nos ressources énergétiques, la protection de l'environnement, le progrès technologique et l'amélioration de la productivité économique nationale.

F. O.

SERVICES OFFERTS PAR LE WEB AUX BIBLIOTHÈQUES UNIVERSITAIRES

Organisation d'un colloque national à Tizi-Ouzou

Un colloque national sur les services offerts par le web aux bibliothèques universitaires sera organisé les 26 et 27 octobre prochain à la bibliothèque principale de lecture publique de Tizi-Ouzou, a-t-on indiqué dimanche auprès des organisateurs.

Ce rendez-vous scientifique qu'organise l'université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou en collaboration avec la direction de wilaya de la culture, vise à "mettre la lumière sur les potentialités du réseau internet en matière de fourniture de service d'information documentaire aux usagers des bibliothèques universitaires", a-t-on expliqué dans une présentation du colloque publiée sur le site de l'université.

Le colloque sera également une occasion de débattre des voies et moyens d'assurer une bonne exploitation du réseau internet par les bibliothèques universitaires algériennes, ainsi que des modalités de rapprochement des usagers, en plus des systèmes et des logiciels que ces structures peuvent utiliser pour optimiser l'usage des ressources traditionnelles et électroniques, a-t-on précisé. Les travaux de



cette rencontre qui s'étaleront sur deux jours seront répartis en six (06) principaux axes qui sont les fonctionnalités de navigation et de recherche d'information offertes par le web, les OPAC de nouvelles générations, le service de référence virtuelle en bibliothèque universitaire, les outils de découverte et leur utilisation, l'usage des médias et des réseaux sociaux dans ces espaces et les outils d'accès à l'information numérique, a-t-on fait savoir.

Des chercheurs et des professeurs des universités du pays comme Alger, Oran, Constantine, Relizane en plus de Tizi-Ouzou et d'autres de Montréal (Canada) et de Tunis (Tunisie) sont invités à ce colloque national.

Les activités du Théâtre

régional d'Oran "Abdelkader Alloula" (TRO), suspendues depuis septembre dernier en raison de travaux, reprendront prochainement en extra-muros avec un programme dédié spécialement aux élèves des trois paliers scolaires, a-t-on appris dimanche des responsables de cette structure culturelle. "Un programme portant animation de plusieurs pièces théâtrales a été élaboré au profit des établissements scolaires de la wilaya", a précisé à l'APS le directeur du TRO, Azri Ghaoui. "Les activités dans l'enceinte du TRO ont été suspendues début septembre dernier suite à l'effondrement partiel d'un plafond, sans faire de blessés", a-t-il rappelé, signalant "qu'une équipe des services techniques de l'organisme compétent

s'attelle à la réhabilitation de la structure endommagée". De son côté, le responsable du département de programmation au TRO, Abdelkader Belkaïd a fait savoir que la grille d'animation scolaire sera mise en œuvre avec des spectacles produits par le TRO et destinés aux enfants et au jeune public. Les écoles primaires accueilleront dans ce cadre des représentations à caractère ludique et pédagogique à l'instar du conte à succès "El-assad oua el-hattaba" (Le lion et la bûcheronne) de Mourad Senouci. Les élèves des établissements des cycles moyen et secondaire seront, quant à eux, invités à découvrir d'illustres œuvres comme "Ettéfah" (les pommes) du regretté Alloula (1939-1994) et "Louebet Ezzaouedj" (le jeu du mariage) adaptée par Senouci de l'œuvre de Marivaux et mise en scène par Azri Ghaoui. Le TRO accueille chaque année plus de 80.000 spectateurs, dont une majorité d'enfants à la faveur de la multiplication des manifestations artistiques au profit du jeune public, et ce, tant sur la scène de la structure que dans le cadre des programmes d'animation de proximité (écoles, établissements culturels).

La création du TRO, sous la Direction du dramaturge Alloula, remonte au 14 novembre 1972, date de la décentralisation théâtrale, après avoir fonctionné jusqu'alors en annexe du TNA.

Akli I.

RECHERCHE SCIENTIFIQUE

L'Algérie compte seulement 2108 chercheurs permanents

L'Algérie dénombre seulement 2108 chercheurs permanents, un chiffre dérisoire qui empêche toute perspective de développement de la recherche scientifique et de l'innovation en Algérie, a affirmé, hier à Alger, le directeur général de la recherche scientifique au ministère de l'Enseignement supérieur, Hafid Aourag. «La recherche permanente est le maillon faible de la recherche scientifique», a déploré hier Hafid Aourag lors des journées portes ouvertes sur la recherche appliquée, organisées par le Centre national d'étude et de recherche intégrée du bâtiment (Cnerib), sous le patronage du ministère de l'Urbanisme. En tout, le pays dispose de seulement 25 centres de recherche et 32 unités de recherche. «Depuis 2006, la recherche a été adossée à la Fonction publique. C'est une erreur d'administrer le chercheur en tant que fonctionnaire», a expliqué M. Aourag. Dans les pays développés, un tiers des chercheurs sont dans les universités, alors que deux tiers activent dans le secteur socioéconomique.

Dans le cas de l'Algérie, les gouvernements successifs ont mis le paquet sur le développement la recherche universitaire (54 000 enseignants-chercheurs), au détriment de la recherche scientifique dans le secteur socioéconomique. «Il y a un manque flagrant pour atteindre la normalisation», a-t-il précisé, relevant que la France comptabilise, à titre d'exemple, 33 000 chercheurs permanents. En termes de production scientifique, le nombre des publications a atteint, selon lui, 600 en 2011 et l'on vise à atteindre les 2500 publications à l'horizon 2018. «Il faudrait néanmoins lever les contraintes bureaucratiques», a insisté Hafid Aourag. Le nombre de brevets est passé quant à lui de 19 en 2008 à 71 en 2016, une «prouesse», a-t-il commenté, rappelant que les centres de recherche ont une vocation économique puisque la moitié dispose de filiales commerciales. En dépit du retard enregistré par le pays, M. Aourag demeure confiant quant à l'avenir de la recherche scientifique. «La recherche scientifique dispose d'une assise de

base», a-t-il fait savoir, notant que l'édifice réglementaire a été étoffé depuis l'adoption de la loi d'orientation sur la recherche scientifique et le développement technologique.

De son côté, le directeur du Cnerib, Hamid Afra, a affirmé que la recherche scientifique a enregistré des progrès ces dernières années. Cela dit, il a insisté sur la nécessité d'augmenter le nombre des chercheurs permanents pour égaler celui des chercheurs universitaires. «Certes, le nombre des chercheurs permanents en France est 10 fois plus grand qu'en Algérie. Mais on ne peut pas faire de comparaison ! En France, la recherche a plusieurs années d'avance par rapport à l'Algérie», dit-il, en rappelant que l'Etat a beaucoup investi dans les centres de recherche.

A noter que les organisateurs des journées portes ouvertes sur la recherche appliquée ont prévu de nombreuses conférences thématiques en lien avec l'urbanisme, animées par des experts algériens et étrangers.

H. L.